

*Retour en images et en commentaires sur
L'Échange Franco-Allemand-Polonais à Cracovie
Les étudiants Éducateurs Spécialisés première année
sont partis en Pologne du 20/05/2018
au 25/05/2018.*



OFAJ
DFJW

Une Semaine à Cracovie



Dimanche 20 mai 2018

C'est un peu avant que l'aurore aux doigts de rose ne touche l'horizon que nous nous retrouvons, les ES20 du groupe Cracovie, au hall départ de l'aéroport de Blagnac. Il est 5 H00. Toulouse ne s'est toujours pas éveillée en ce dimanche veille de Pentecôte. Les mines sont tirées, les yeux pochés de fatigue, ça baille fort mais au moins, tout le monde s'est débrouillé pour être présent. Départ une heure plus tard direction Frankfurt pour escale puis vol pour Cracovie. La descente sur l'ancienne capitale polonaise est assez virile mais nous arrivons tous sain et saufs au petit aéroport où nous attend un petit groupe d'étudiant-es de l'Université Jagellon. L'itinéraire en bus et en tram nous donne un premier aperçu de la ville et ses habitants, une ville très verte qui, au fur et à mesure où nous pénétrons en son cœur, s'étale de grosses maisons cossues en immeubles bourgeois aux façades parfois défraichies.

Etudiant-es et formateurs se séparent. Les premiers rejoignent le Tara hôtel dans l'ancien quartier juif tandis que les seconds prennent leur quartier au nord du cœur historique, dans un immeuble spécialement réservé aux enseignants invités par l'Université Jagellon. Des étudiant-es devant les y rejoindre à 18h30 pour les amener au pot de bienvenue, Slimane et Martijn en profite pour se balader dans la vieille ville. Une foule de touristes venus du monde entier et de Polonais endimanchés flânent sur la grande place centrale où, dans une atmosphère de foire médiévale, jarrets de porcs braisés, fromages fumés et pains au sésame font la joie des gourmands sous les rayons d'un soleil printanier qui, rappelons-le en passant, se fait toujours attendre à Toulouse.

Nous avons rejoint le Tara hôtel, avec des étudiants polonais.

Nous sommes très impatients de voir le lieu où nous allons dormir pendant ces 5 jours.

Les clefs nous sont distribuées par la dame de l'accueil, elle nous explique qu'il y a un côté femme, et un côté homme. Nous nous répartissons dans chaque dortoir.

Certain se repose, d'autres prennent une douche, et d'autres décident d'aller visiter la ville. Une partie des étudiants décide de se poser au bord du fleuve le "WISŁA" et de profiter de ce beau temps.

Nous, nous allons visiter le centre historique de Cracovie. Il y a beaucoup de touristes, la ville est emplie de différentes odeurs venant de part et d'autres, à gauche un vendeur de bretzel, un peu plus loin un fast-food, et la juste en face une petite boulangerie qui fait des spécialités de Cracovie tel que le "Sernik", un dérivée de cheese cake.

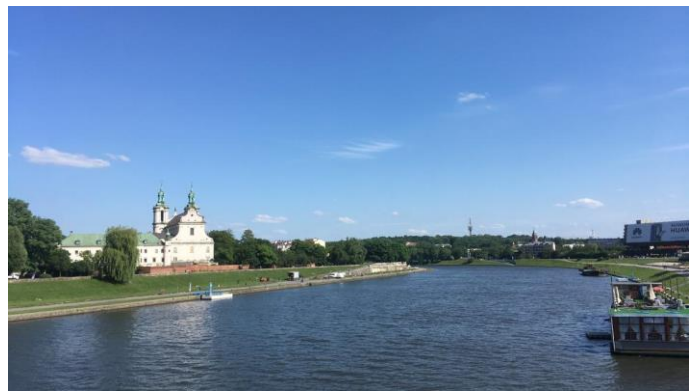
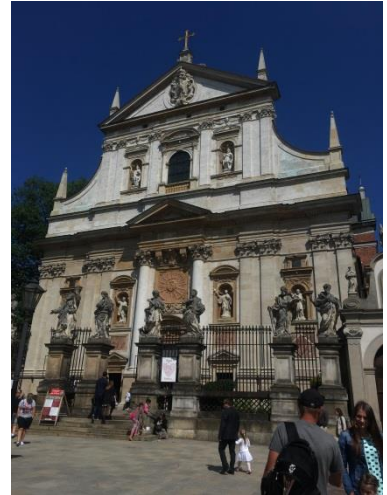
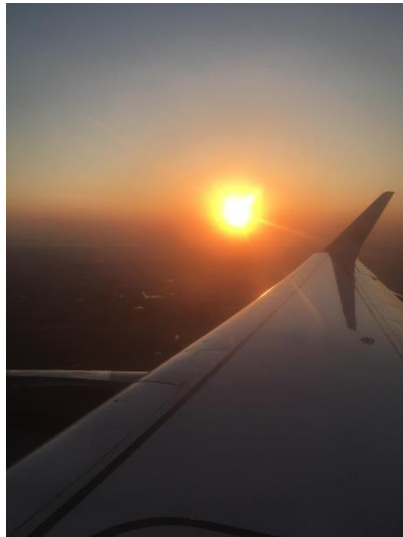
On remarque qu'il y a beaucoup d'églises et de petites chapelles, on décide d'entrer dans une d'elles. La ville est très belle, c'est une ville médiévale qui nous surprend avec ses décors. 18h30 nous rejoignons Magna (une étudiante polonaise) qui nous attend devant l'auberge de jeunesse elle nous accompagne à l'université où nous mangeons une très bonne soupe, un plat typique Polonais.

On rencontre les étudiants Allemands, Polonais ainsi que les formateurs. Martjin met en place une animation linguistique, et les formateurs nous expliquent la semaine brièvement. À 20h nous allons dans un bar très sympa et nous partageons une bière entre français, allemands et polonais.

Il est 22h30, c'est l'heure de rentrer à l'auberge, nous sommes tous très fatigué par cette longue journée. Hâte de demain pour commencer une nouvelle journée bien reposé !

Flora, ES20

En partenariat avec : 



Lundi 21 mai 2018 (matin)

Premier jour à l'université Jagiellonian, l'institut de sociologie et sociologie appliquée fête ses 30 ans cette année. C'est le 1er octobre 1988 qu'a eu lieu le premier cours de sociologie de l'université de Cracovie. Le professeur Hubert KASZYŃSKI nous accueille et nous fait une présentation rapide de ce qu'est le travail social en Pologne. Cela fait 11 ans qu'il enseigne ici. Pour lui il y avait 2 défis majeurs :

- que la santé psychique devienne un problème de santé médicale et non uniquement un problème dû à la situation sociale des personnes concernées.
- que les chercheurs et professeurs soient en contact direct avec les professionnels à travers des formations et temps de réflexion communs.

Il passe ensuite la parole à Monsieur Paweł MACZYŃSKI, vice-président du syndicat des travailleurs sociaux. D'emblée il nous prévient : "le bilan n'est pas joyeux". Les travailleurs sociaux s'occupent de deux groupes dans la population : les personnes addictes aux substances psychotiques actives et les victimes de violences domestiques. Voici en quelques chiffres le bilan du système d'aide sociale en Pologne :

- salaire moyen 523€ (salaire moyen en Pologne 750€).
- 1/3 des travailleurs sociaux gagnent moins de 420€ (le salaire minimum est de 380€).
- 19 685 travailleurs sociaux sur tout le territoire (pour une population d'environ 40 millions d'habitants).
- en moyenne 1 travailleur s'occupe de 72 familles.

D'après une enquête extérieure :

- 97.7% des travailleurs se disent agressés physiquement, psychologiquement ou verbalement par l'institution pour laquelle ils travaillent.

- 85.6 % des travailleurs disent avoir vécu un moment de souffrance psychologique dû à leur travail sans avoir été accompagné.

Pour lui le principal combat est que le travailleur social ne s'occupe plus de décider de l'aide financière à apporter. Actuellement, en comparaison du système français, les travailleurs sociaux sont à la fois éducateurs spécialisés, assistants sociaux, CAF, MDPH, intervenants familiaux,...

Suite à une grave agression de la part d'un usager ayant coûté la vie à une travailleuse sociale en 2015, deux mesures ont été prises par le gouvernement :

- la possibilité pour les travailleurs de se déplacer à deux au domicile.*
- la possibilité de faire intervenir la police si nécessaire.*

Il nous confie que "tout le système doit être changé mais il va falloir beaucoup de temps et en attendant la situation se dégrade".

Pour plus d'informations, le site internet : www.federacja-socjalnych.pl ou sur Facebook : [federacja.socjalnych](https://www.facebook.com/federacja.socjalnych)

Loïc, ES20

En partenariat avec :



En partenariat avec : **OFAJ**
DFJW

Lundi 21 mai 2018 (après-midi)

Pour le repas de 12h, nous nous rendons tous à la cantine de l'université pontificale Jean-Paul II.

A notre grande surprise, il n'y avait pas d'eau à disposition pour le repas. A la place il nous était proposé une boisson sucrée à base de fruits mixés. Il s'agit d'un breuvage typiquement Polonais appelé « Kompot ».

A la fin du déjeuner, nous retournons à l'institut de Sociologie afin de préparer la journée de mercredi.

Les étudiants seront répartis en 3 groupes. Nous aurons la possibilité de visiter 1 lieu dévoué au travail social : un hôpital psychiatrique, une maison St Albert dirigé par des moines venant en aide aux SDF ou enfin l'association « Egalité » créée par des travailleurs sociaux Polonais. Là-bas, des ateliers et groupes de soutien sont proposés aux personnes atteintes de maladies mentales.

Libres en milieu d'après-midi, les étudiants saisissent cette opportunité pour continuer la découverte de Cracovie. Le soleil étant au rdv, nous décidons d'aller nous promener au bord du fleuve « la Vistule » et ainsi profiter du parc du Planty près du château de Wawel.

Le soir venu, nous nous retrouvons Polonais, Allemands et Français dans un bar pour partager un ou deux verres.

Nous terminerons la soirée en mettant nos voix à l'épreuve lors d'un karaoké mémorable !

Axelle, ES20

Mardi 22 mai 2018 (matin)

Nous débutons la journée par une animation linguistique dirigée par Martijn.

Aujourd'hui le jeu consiste à former trois équipes multinationales. Objectif étant de communiquer un nombre sans parler au camarade du devant, grâce à des petits tapotements pour deviner les chiffres.

Après avoir échauffé nos esprits, nous entamons la deuxième partie de la matinée.

Hubert Kacznsky, professeur de sociologie, nous présente l'histoire de la psychiatrie polonaise.

Il nous fait découvrir la vie d'Anthoni Kepinski, une figure majeure de la psychiatrie polonaise.

A la fin de l'intervention d'Hubert, nous mettons en place des groupes pour la visite d'Aushwitz qui aura lieu l'après-midi pour les étudiants volontaires.



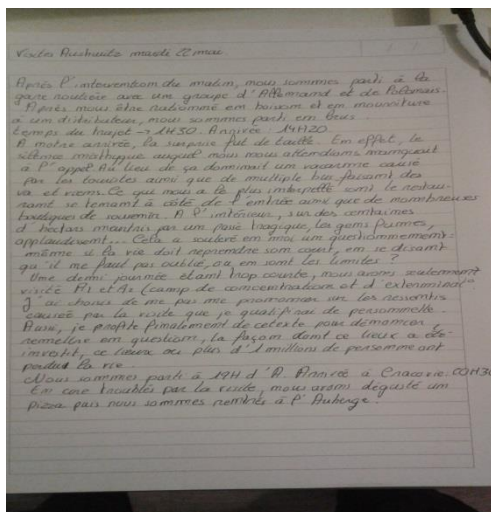
Mardi 22 mai 2018 (après-midi)

Après l'intervention du matin, nous sommes partis à la gare routière avec un groupe d'Allemands et de Polonais. Après nous être rationné en boisson et en nourriture à un distributeur, nous sommes partis en bus. Temps de trajet 1H30 ; arrivée 14H30. À notre arrivée la surprise fut de taille. En effet le silence mystique auquel nous nous entendions manquait à l'appel. Au lieu de ça dominait un vacarme causé par les touristes ainsi que la multitude de bus faisant des va et viens. Ce qui nous a le plus interpellé sont le restaurant se tenant à côté de l'entrée ainsi que de nombreuses boutiques de souvenir. À l'intérieur, sur des centaines d'hectares meurtris par un passé tragique, les gens fument, applaudissent... Cela a soulevé en nous un questionnement : même si la vie doit reprendre son cours en se disant « il ne faut pas oublier », où en sont les limites ?

Une demi-journée étant trop courte, nous avons seulement visité A1 et A2 (camp de concentration et d'extermination). Nous avons choisi de ne pas nous prononcer sur nos ressentis suscités par la visite que nous qualifierions de personnels. Aussi, nous profitons finalement de ce texte pour dénoncer, remettre en question, la façon dont ce lieu a été investi, ce lieu où plus d'un million de personnes ont perdu la vie.

Nous sommes partis à 19H d'Auschwitz. Arrivée à Cracovie : 20H30

Troublés, nous avons continué nos discussions liées à cette visite autour d'une pizza puis nous sommes rentrés à l'auberge.



Jérémy, ES20

OFAJ
DFJW

En partenariat avec :

Mercredi 23 mai 2018 (visites de structures)

Une heure de sommeil en plus ce matin.

Départ donc à 9h30 et ce petit luxe fait du bien ... !

Arrivés devant l'établissement « L'Atelier » nous remarquons que nous sommes au cœur du centre-ville de Cracovie dans un immeuble propice à la location de particuliers. Nous rencontrons Mr ..., ergothérapeute de la structure qui nous propose un en-cas avant de commencer.

Il nous explique que cet accueil de jour pour personnes psychotiques existe depuis 1993. Initialement il accueillait vingt-cinq personnes. Aujourd'hui ils sont soixante-quinze. A Cracovie, seuls trois établissements associatifs accueillent des schizophrènes et seize autres du même type accueillent uniquement des handicapés mentaux.

Ici, il n'est pas nécessaire que les personnes aient reçu une notification officielle attestant de leur maladie et/ou handicap.

Ces derniers sont âgés de 18 à 60 (âge de la retraite). Leur admission se fait cependant suivant leur motivation et leur projet personnel. Ils passent au maximum trois ans à « L'Atelier » puisque le but de cet établissement est la réintégration dans le milieu ordinaire par le travail. Néanmoins, certains n'y ont pas accès et restent sans contraintes sans contraintes temporelles. Pour ceux qui partent, un suivi pendant trois mois après leur départ est assuré.

Dans le quotidien, l'important pour l'équipe, qui est composée de deux travailleurs sociaux, de seize thérapeutes et d'un médecin psychiatre, est la création du lien entre pairs. Ils travaillent également sur la nécessité du rituel par le travail. En effet, chacun choisi en accord avec l'équipe, un atelier et doit s'y tenir durant la totalité de sa prise en charge. Chacun est rémunéré à hauteur de 150 à 200 PLN par mois. Cette paie favorise l'apprentissage de la gestion du budget.

Concernant les deux travailleurs sociaux, ils sont référents de la moitié des résidents, soit environ trente-sept personnes chacun. Ils les accompagnent du début de leur admission jusqu'à leur départ. Ils gèrent également les questions administratives, juridiques et aussi le lien avec les familles. D'ailleurs, ces dernières ont aussi créés une association pour ce soutenir, comprendre et accompagner au mieux le proche malade et/ou handicapé.

Il a terminé l'exposé par le financement de « L'Atelier ». 90% du budget proviennent du « fond national des personnes handicapées » qui est l'argent de l'état donc public. Les 10% restant viennent de la ville de Cracovie.

Pour les deux, l'argent est calculé et réparti par an. Après la présentation théorique de l'établissement, il nous a fait visiter les lieux et présenté quatre ateliers d'insertion sociale par le travail :

- l'art plastique et décoratif*
- l'informatique*
- l'artisanat*
- la menuiserie*

Cette visite et rencontre a donné du positif aux représentations que nous nous faisons du travail social en Pologne. Bien que cette association soit bienveillante, avec un projet d'accompagnement individualisé et des moyens financiers, elle ne représente malheureusement pas la majorité des établissements polonais. En effet, ces derniers relèvent du secteur public et « L'Atelier » du secteur « privé » donc associatif.

Julie, ES 20

En partenariat avec : **OFAJ**
DFJW

Deuxième visite.

Nous rencontrons l'un des frères de l'institution ST Albert. Cette structure est un foyer d'hébergement pour SDF géré par des religieux qui sont pour certains formés au travail social, à la psychiatrie, thérapeute...

Quelques précisions historiques !

Adam Chaielowski était un soldat polonais né au 19ème siècle. Après avoir perdu une jambe lors de la révolution de 1871, il se découvre un talent pour l'art et en particulier la peinture. Il réalise de nombreux portraits de Jésus dans lesquels il essaie de symboliser la souffrance des personnes SDF qu'il côtoie dans la rue.

De plus en plus concerné par leurs problématiques, il prend la décision radicale de partir vivre dans la rue. A partir de 1892, ils trouvent refuge dans l'un des bâtiments de l'institution et commencent à créer de meilleures conditions de vie pour chacun.

Aujourd'hui, il existe trois maisons similaires à Cracovie. L'institut St Albert accueille quatre-vingt résidents et est géré par dix moines habitant sur place, deux médecins généralistes et un travailleur social.

Cette maison est un lieu de cure, de repos, de retour à la vie en communauté : se reconstruire pour retrouver une place dans la société. Il y a une seule condition pour intégrer cette structure, si le résident a des problèmes d'alcoolisme, il doit arrêter complètement de consommer. (Sans sevrage progressif).

Après quelques mois, ou années, les résidents peuvent intégrer une autre maison dans laquelle la participation financière et aux tâches de la vie quotidienne est au cœur du travail éducatif.

13h30: après une traversée de la ville à pied avec quelques anecdotes et précisions sur les monuments données par nos amis polonais, nous arrivons dans un hôtel / restaurant « U Pana Gogito ».

Créé il y a quinze ans, cet établissement emploie vingt-cinq salariés en situation de handicap psychique et mental, encadrés par des moniteurs d'atelier. Ils occupent les postes de réceptionniste, femme et homme de chambre, cuisinier, commis, etc...

Une association de parent et une de professionnels du médico-social sont les gestionnaires de l'hôtel / restaurant.

L'objectif premier de cette structure est de former au mieux les salariés aux métiers de l'hôtellerie / restauration dans un cadre sécurisant et adapté afin qu'ils puissent retourner sur le monde du travail.

En moyenne, un salarié reste quatre à cinq ans.

Il existe plusieurs établissements de ce type en Pologne.

Que ce soit sur internet, sur les sites de réservation en ligne ou lors de l'arrivée des clients, il n'est jamais mentionné que les salariés sont en situation de handicap afin d'éviter la stigmatisation et les préjugés.

Suite à cette rencontre, nous avons eu le privilège de déjeuner sur place.

Après ces trois visites, il est encore temps de profiter du soleil et nous allons boire un café avec les allemands et polonais. Le lieu choisi est à proximité d'un des endroits touristiques de la ville : le château. Légendes, discussions, échanges et bonne ambiance rythment cette pause en terrasse. Une fois le café bu, nous avons visité le château, sommes rentrés à l'auberge pour ensuite retrouver la quasi-totalité des étudiants posés dans un bar.

L'exploration et la découverte d'une partie de Cracovie de nuit fussent excellente et ce, jusque tard dans la nuit... !



OFAJ
En partenariat avec : DFJW

Jeudi 24 mai 2018 (matin)

Réveil difficile mais on rejoint les copains Allemands au petit déjeuner.

Tous un peu dans les vapes animation linguistique un peu bancale. Les regards entre les trois nationalités se croisent : Tous dans le même bateau.

Puis restitution des visites de structures. On demande de répondre à trois questions :

- *Qu'est ce qui était nouveaux pour nous ?*
- *Qu'est ce qui nous a surpris ?*
- *Qu'est-ce que l'on changerait ?*
- *Question « ouverte ».*

En est ressortie de les Organisations Non Gouvernementales offre en Pologne de meilleurs conditions de travailles pour les travailleur sociaux,

Hubert a ensuite répondu à nos questions en nous apportant de plus amples éléments de réflexions. Ce qui a amené à un débat extrêmement intéressant :


- *Dans un premier temps nous avons parlé de la différence entre les ONG et les institutions polonaise. (cf. : Cours de lundi matin et visite de structures)*
- *Puis Marion s'est interrogée sur la place du catholicisme dans le travail sociale en Pologne ceux qui a amené sur un débat portant sur la différence entre spiritualité et religion.*

Hubert à malheureusement mis fin au débat pour faute de temps.

En effet contenue de notre départ anticipé nous devions faire le bilan.

A l'unanimité tout le monde ne ressort que du positif. L'ensemble des Allemands et Français ont remercié chaleureusement les Polonais pour leurs accueille. Nous avons apprécié le planning plus léger qui laissé plus de place à l'échange.

Léa, ES20

En partenariat avec : 

Jeudi 24 mai 2018 (après-midi)

Cette dernière après-midi de temps libre a été l'occasion de se balader une dernière fois dans les rues ensoleillées de Cracovie. Cafés en terrasse, shopping, visites culturelles tous les moyens sont bons pour profiter au maximum avant de rentrer en France.

En fin d'après-midi nous nous retrouvons tous pour cuisiner. Nous partageons ensuite un bout de fromage, un bretzel ou encore une délicieuse part de flan.

Après manger, nous décidons de nous rendre dans un bar proche de la place centrale pour partager une bière.

Discussions, jeux de cartes, chants et danses ne prendront fin qu'au milieu de la nuit.

Chloé, ES20



En partenariat avec : **OFAJ**
DFJW



Vendredi 25 mai 2018

L'heure du départ a sonné :

Pour nous la semaine s'achève. Le soleil brille mais il est temps de rassembler nos affaires, fermer nos valises et quitter l'auberge. Un sentiment de nostalgie envahit sans doute chacun de nous.

9h45 : *Nous retrouvons Claudia, la traductrice, pour qu'elle nous emmène au bus direction l'aéroport. La fatigue se fait sentir. Signe d'une semaine bien remplie et enrichissante.*

10h : *Après avoir pris le tram, le bus nous attend. Il est désormais temps de dire au revoir à Claudia et de la remercier pour son travail accompli tout au long de la semaine.*

11h : *Nous arrivons à l'aéroport de Cracovie et notre vol est à 12h35. Le temps pour nous de prendre nos billets et déposer nos bagages. Malheureusement il y a du retard.*

15h15 : *Après un vol quelque peu turbulent, nous atterrissons à Francfort. Notre prochain vol à destination de Toulouse est à 16h40. Encore une fois il y a du retard, près d'une heure. Nous ne décollons qu'à 17h40.*

19h : *Le vol s'est mieux passé que le premier même si chacun de nous été un tant soit peu tendu à l'idée de reprendre l'avion.*

Nous voilà enfin arrivés à l'aéroport Toulouse-Blagnac. La journée quelque peu longue agit sur notre humeur. Nous récupérons nos bagages.

Chacun retourne chez soi, des souvenirs plein la tête.

Good bye Krakow

En partenariat avec : **OFAJ**
DFJW

